

## CHAPITRE PREMIER

### *A la recherche de Saclyd*

« Chercher l'autre disparu, c'est aussi se trouver soi-même. »

Le *Fléau de Lotan* poursuivait son voyage à travers les méandres de l'Uchronomicon, cette infinité insondable où se jouaient les possibles et les paradoxes.

Sa destination, *Abysstrathrion*, la base où résidait Rahune, la fille de Saclyd, était encore distante, mais le jeune Achéloos sentait déjà combien elle pesait sur sa destinée.

Achéloos avait appris à connaître et respecter l'équipage de ce navire si unique à ses yeux et son capitaine, la charismatique et belle Salammbô. Mais plus encore, c'est l'Uchronomicon qui occupait ses pensées. Certes, sa mère lui avait parlé de l'héritage des Uchronautes, du savoir immense qu'Uchros avait amassé et des guerres entre ses descendants qui avaient dévasté la Grande Equation. Même cette dernière dénomination demeurait un mystère pour le jeune Uchronaute. Il avait pourtant étudié la physique, les mathématiques les plus complexes, la géométrie de la plus classique à la plus abstraite. Toute cette science tentait d'expliquer l'Univers et sa diversité sans toutefois parvenir à percer les mystères de la Création et la pensée de son aïeul. Il avait partagé ses interrogations avec Salammbô mais cette dernière s'était révélée assez hermétique. Elle s'était contentée de répondre que l'Uchronomicon était une quête et que les membres de la famille avaient tous un point de vue différent sur ce sujet, mais que les luttes intestines auxquelles ils se livraient les avaient empêché d'unir leurs connaissances pour comprendre les ultimes secrets d'Uchros.

Pour définir l'Uchronomicon, beaucoup le comparaient à un océan duquel émergeaient les mondes, ou possibilités, comme autant d'îlots. Certains étaient isolés et peu explorés tandis que d'autres formaient des archipels, voire des amas d'archipels, sur lesquels des Uchronautes régnaient tels des démiurges effacés ou au contraire omniprésents. Le fils d'Inannah avait entendu une fois sa mère comparer les possibilités à des roues dentées imbriquées les unes dans les autres dans un gigantesque mécanisme. Cette horlogerie céleste pouvait être explorée pour qui en connaissait les principes. Dès lors, il était possible de passer d'un monde à l'autre et même d'en altérer, en théorie, le flux temporel donnant l'impression d'un voyage dans le passé ou dans le futur. Quant à Wyrmspear, le mystère nimbant cette lance et son occupant était encore plus obscur. Quelle que soit la chose qui avait été emprisonnée, elle suscitait des sentiments exacerbés comme la méfiance, la colère, l'admiration, la curiosité voire la peur. Depuis leur départ, l'artéfact était resté enfermé dans son coffre et Salammbô n'en avait plus parlé. Le sujet était clos.

Achéloos jouait une partie de *chaturanga*<sup>1</sup> contre Arvad, le second du capitaine, et réfléchissait à son prochain mouvement lorsque cette dernière vint le voir et prit la parole non sans avoir fait signe à son lieutenant de rester assis.

— J'ai à te parler en privé dans ma cabine. Suis-moi, je te prie.

Puis, s'adressant à son homme de main :

— Place l'équipage en état d'alerte, nous sommes arrivés à destination.

Sur ce, elle précéda son compagnon Uchronaute jusqu'à ses quartiers dont elle prit soin de fermer la porte. La capitaine ouvrit un placard et en sortit une bouteille de vin de miel qu'elle s'empressa de déboucher pour remplir deux gobelets de métal. Elle en prit un et fit signe à son vis-à-vis de faire de même. Elle trinqua et s'enfila le premier gobelet avant de s'en servir un nouveau. Achéloos dégusta le liquide et reposa le gobelet à moitié vide. Salammbô le dévisagea un instant comme si elle songeait à tirer un enseignement d'un instant si anodin. Elle sortit le coffre contenant la lancevouivre, la posa sur son bureau sans pour autant l'ouvrir. Elle inspira puis s'adressa à Achéloos :

— Nous arrivons à la base de Saclyd d'ici peu. Je n'ai aucune idée de ce qui s'est passé là-bas et comment va nous accueillir sa fille.

Achéloos passa sa main droite sur le coffre qui resta inerte avant de répondre :

---

<sup>1</sup> Le *chaturanga* (du sanskrit चतुरङ्ग / *chaturāṅga* (signifiant « quatre membres » ou « quatre parties »)) est un ancien jeu de stratégie indien, considéré parfois comme l'un des ancêtres du jeu d'échecs.

— Nous ne ramenons pas des nouvelles réjouissantes de son père, c'est certain, mais nous proposons également une solution pour le sortir de cette très mauvaise passe. Si nous usons de diplomatie, je n'ai pas de crainte particulière. Après tout, nous voulons tous la même chose, que Saclyd soit sauvé, n'est-ce pas là la vérité nue ?

Salammbô ne put étouffer un léger rire.

— Tout paraît si simple pour un fils aimant et respectueux des conventions familiales comme toi, mais tu vas vite apprendre que la famille est loin d'être composée de membres bienveillants. Moi-même, je ne suis pas une enfant modèle et j'entretiens avec mon père une rivalité qui tourne régulièrement à la lutte ouverte. Quoi qu'il en soit, j'ai déjà rendu visite à mon oncle et j'ai pu juger sa fille. Elle semblait bien obéissante avec un caractère doux et des belles manières. Malgré tout, Saclyd nous est revenu dans un état critique et je ne peux écarter l'hypothèse qu'elle y soit pour quelque chose. Ce que tu considères comme de bonnes nouvelles pourraient être pour Rahune une véritable catastrophe, un grain de sable terrible dans une machination bien pensée. Crois-moi, prévois la pire des hypothèses lorsque tu traites avec un membre de la famille, tu n'en seras alors que davantage soulagé lorsqu'elle se révélera infondée.

— Ce conseil te concerne-t-il ? rétorqua le jeune Uchronaute avant de vider son gobelet.

La guerrière marqua un temps d'arrêt puis, avec un sourire malicieux, parla d'une voix davantage aguicheuse que courroucée.

— Si je veux me montrer bienveillante avec toi, je me dois de répondre par l'affirmative. Je ne te demande aucune faveur mais veille à ne pas oublier que ta mère t'a confié à moi. Tu sais qu'elle ne décide rien à la légère.

Achéloos sourit à son tour et son attention se porta de nouveau sur le coffret.

— Tout cela est bien beau, mais que faisons-nous ?

Salammbô reboucha la bouteille puis la rangea avant de retourner à son bureau.

— Je suis d'avis de jouer franc jeu mais de garder pour nous que nous possédons la lance. Ne dévoilons pas toutes les cartes de notre main. D'autant que ta mère avait manœuvré pour que Saclyd ne puisse plus l'utiliser. Cette lance est un atout que je veux garder pour nous.

— Cela me paraît raisonnable. J'approuve ton approche, se contenta de dire Achéloos pour seule réponse.

L'équipage s'était préparé à toute éventualité car pénétrer l'influence d'une possibilité équivalait à relâcher d'un coup les forces titanesques confinées dans la chambre aux bijoux et si la structure du navire était endommagée, il était possible qu'elle implose sous le choc. Pire, si un obstacle se trouvait au point d'arrivée de la nef, cette dernière pouvait s'intégrer dedans avec toutes les conséquences dramatiques qu'on peut aisément imaginer pour les hommes et le matériel. Il était même arrivé, très rarement fort heureusement, que la possibilité elle-même ait disparu ou en fût si profondément bouleversée qu'il était devenu impossible d'y survivre. Si les conditions étaient devenues si hostiles, elles ne laissaient pas le temps au pilote de reconfigurer les bijoux pour un départ précipité dans l'Uchronomicon. Ces catastrophes étaient causées par les exactions des seigneurs de guerre armés et équipés par des Uchronautes peu regardants sur les méthodes lorsqu'il s'agissait d'étendre leur influence et piller les ressources de leurs rivaux.

Salammbô se concentra sur les bijoux entrés en résonance et, après avoir vérifié qu'ils avaient atteint leur optimum, s'employa à les retirer dans l'ordre inverse du départ. Achéloos, resté en arrière, assistait pour la première fois à la manœuvre et ressentit pleinement le contre-coup du voyage. Il lui sembla soudainement redevenir vivant comme s'il avait été placé en stase. Il prit conscience, et c'était très désagréable, que tout le voyage qu'il croyait avoir vécu se reconstituait dans son esprit comme on remplissait une mémotablette d'un récit d'aventure. Il ressortait de cette expérience l'impression d'une grande futilité de l'existence comme si, soudainement, elle paraissait fragile voire même irréaliste.

Lorsque le pilote sortit de sa courte torpeur, il vit son hôtesse plantée devant lui et tenant fermement la boîte où les bijoux avaient été rangés. Elle sourit tendrement.

— Ce que tu vis a été tout aussi déroutant pour moi la première fois et je n'ai jamais réussi à apprécier. Je suppose que cela explique en partie notre cynisme et notre manque de compassion.

Achéloos ne sut pas quoi répondre, aussi il prit le parti de monter sur le pont pour s'assurer que le vaisseau n'était pas en danger. Mais ce qu'il vit estompa ses inquiétudes, du moins sur le moment. La nef survolait une sphère bleutée qui flottait dans le vide stellaire en compagnie d'une lune en tout point semblable à Seléné, quoiqu'il n'y distinguât aucune des traces lumineuses trahissant la présence d'une base. Un examen plus poussé lui permit de se rendre compte que cette planète était entièrement

recouverte par son océan. Il y avait bien quelques traces de terres émergées mais elles étaient tout au plus des confettis impropres à accueillir une civilisation urbaine développée.

Salammbô finit par reparaître sur le pont, en tenue de guerrière avec la lance à la main. Elle indiqua une direction et fit signe de se rapprocher de la surface.

Le pilote Uchronaute scruta les flots de cet océan infini ; songeur, il se demanda comment cette possibilité était devenue un monde aquatique si extrême. Tandis que le navire perdait de l'altitude, quelques îlots apparurent. La majorité n'était composée que de rochers épars sans la moindre trace de végétation, mais quelques-uns étaient constitués de longues bandes de terre recouvertes de forêts épaisses et surmontées, pour certaines, de volcans plus ou moins endormies. Ce monde était beau, sauvage, préservée et ces immenses étendues d'eau recélaient sans aucun doute bien des mystères et des dangers.

Soudain, la vigie remarqua un cercle étrange de volcans à l'endroit que la capitaine pointait avec sa lance. Achéloos, grâce à sa vision d'aigle, fut le premier à remarquer qu'il ne s'agissait pas d'un agencement naturel mais d'une flotte de navires d'une conception étrange. C'étaient des cônes métalliques, hauts d'une dizaine de kalamos<sup>2</sup>, surmontés par un orifice assez large pour que trois hommes puissent y sauter ensemble. D'épaisses volutes d'une fumée noire s'échappaient de ces trous béants. Elles se rassemblaient en une longue traînée sale, et sans nul doute suffocante, qui ressemblaient à une cicatrice suppurante sur une peau immaculée. La technologie de ces navires était primitive. Leur machinerie fonctionnant au charbon et leur armement à poudre n'étaient pas une menace pour un Uchronaute comme Saclyd. Cependant, il n'en était pas moins vrai que construire une telle flotte devait tenir de l'exploit au vu de la difficulté d'accéder aux ressources nécessaires.

C'est alors que Salammbô prit la parole.

— La base de Saclyd est là, dans les profondeurs sous ces navires.

Achéloos chercha en vain le signe d'un bâtiment avant de réagir.

— Sans doute sont-ils au courant de notre présence en dessous mais faudrait-il encore les convaincre que nous ne soyons pas des intrus.

— Je ne peux pas faire appel à la lance, murmura Salammbô, songeuse, alors nous allons tenter une approche plus simple.

Elle se tourna vers l'un des marins et lui ordonna de mettre en place l'appareil avant de faire signe à Achéloos de la suivre jusqu'à sa cabine. Elle remit la lance dans son coffre et revêtit une ceinture à laquelle étaient attachés un glaive court et un pistolet électromagnétique tout en commentant :

— On ne parle pas de la lance et on demeure sur le qui-vive. Je me souviens de ce qu'a dit mon père sur sa nièce. Rahune a changé, et pas en mieux peut-être. Je l'ai connue comme une fille douce et très respectueuse, mais rien n'est jamais immuable dans notre famille et le parent aimant d'hier peut se révéler le lendemain le pire des intrigants. Alors, sois prudent, restons soudés.

Achéloos ressentit une légère secousse sous ses pieds et comprit que le navire venait d'amerrir. Lorsque le duo ressortit à l'air libre, il vit les marins parés au combat armés de leurs sabres et couleuvrines. Le jeune homme ne sut pas quoi penser de ces hommes courageux et dévoués, mais dotés d'un équipement archaïque par rapport au standard des Uchronautes qui surpassaient largement les connaissances des mortels au travers des possibilités. Il n'en dit mot à Salammbô qui était adorée par son équipage telle une déesse de la guerre.

Elle se rendit côté bâbord pour rejoindre l'un de ses hommes qui portait des écouteurs sur la tête. A ses côtés, une boîte en métal ornée de cadrans et de manettes grésillait légèrement. Elle était prolongée par un câble plongé dans l'eau au bout duquel était attaché un hydrophone projecteur. L'opérateur fit signe à son capitaine que le système était opérationnel et il l'enclencha après en avoir reçu l'ordre. Salammbô s'empara des écouteurs et procéda à des réglages avant de s'emparer d'un micro et de parler à haute et intelligible voix dans la langue d'Uchros.

— Ici ning'nal Salammbô lug'nal Moloch lug'nal Nimoroch di'gir Uchros, je cherche à parler aux occupants d'Abysstrathrion, lug'nal Saclyd lug'nal Nimoroch di'gir Uchros, lug'nal Urupa lug'nal Saclyd lug'nal Nimoroch di'gir Uchros ou ning'nal Rahune lug'nal Saclyd lug'nal Nimoroch di'gir Uchros. Je vous prie de répondre à mon appel.

L'Uchronaute recouvrit le micro de sa main droite, et à l'adresse d'Achéloos, murmura :

---

<sup>2</sup> Unité de mesure équivalent à 3,08 m. Une dizaine équivaut à un peu plus d'une trentaine de mètres.

— Inutile de donner l'impression que nous cherchons Saclyd, je préfère demeurer extrêmement prudente d'autant plus que la base est sous surveillance.

— Tu ne parles pas de ces rafiots primitifs, je suppose, réagit le jeune Uchronaute.

— Non, bien que je ne sous-estime pas leur potentiel, souligna Salammbô, mais j'ai repéré une légère iridescence dans le quadrant orbital 2.31 – 89-15 qui me fait penser qu'un satellite d'observation a été placé là. Reste à savoir s'il appartient à Saclyd ou à une autre partie plus ou moins bien intentionnée.

Achéloos demeura silencieux et songeur, mais il était également admiratif devant l'expérience de son aînée et l'acuité de sa vue.

Le temps parut bien long tandis que Salammbô répétait ses appels en direction de la base sous-marine et de ses occupants. Soudain, elle fit signe à son entourage de faire silence tandis qu'elle se concentrait sur les écouteurs. Achéloos perçut une communication qui fut close par Salammbô par une intervention rapide et martiale.

— Du *Fléau de Lotan* à Abynstrathrion, bien reçu. Nous sommes parés.

Sur ce, elle fit signe à l'opérateur d'éteindre l'appareil et de le ranger à sa place.

— Ils ont été assez laconiques là-dessous. Nous avons été bien reçus et une plateforme va nous être envoyée pour accéder au reste de l'installation. Je ne sais même pas qui va nous accueillir. Il n'y a plus qu'à attendre, je vais tout de même placer l'équipage en alerte, prépare-toi.

Le guerrier vérifia une dernière fois son équipement et attendit. Il ne se passa pas longtemps avant qu'une gerbe d'eau ne trahisse l'émergence d'un plateau métallique et circulaire assez large pour accueillir une escouade et tout son équipement. Il était surmonté d'un dôme solide qui se révéla être un liquide sous contrôle qui disparut dans l'océan, révélant une femme en armure légère bleutée renforcée sur le torse et les articulations par des coques rigides. Le visage de la guerrière était soutenu par son regard perçant et encadré par une longue chevelure noire. Salammbô réprima un juron lorsqu'elle l'aperçut et intima à ses hommes, dans sa langue de bataille, de redoubler de vigilance. C'est l'inconnue qui prit l'initiative en s'adressant au navire dans la langue d'Uchros, d'une voix ferme.

— Ohé, du bateau ! Je veux parler au capitaine Salammbô. Je suis Hakazestsan et je parle au nom de Rahune, fille de Saclyd, en charge de cette base.

Achéloos vit la capitaine froncer des sourcils de déplaisir. Visiblement, les deux femmes se connaissaient et ne s'étaient pas laissés que des bons souvenirs. Après avoir visiblement réfléchi à toute vitesse aux différentes options à sa disposition, Salammbô se redressa, sa main droite sur l'étui de son arme à feu, et fit quelques pas en avant pour se présenter au niveau du bastingage.

— C'est moi, Haka... Que fais-tu ici ? C'est à Saclyd ou sa progéniture que je veux m'adresser mais pas à toi et encore moins à ta fouine de frère ou à ton intrigant de père !

La femme qui venait de se faire apostropher ne sembla ni contrariée, ni impressionnée. Elle fit un signe de la main droite et répondit à haute et intelligible voix dans la langue d'Uchros.

— Je suis bien heureuse moi aussi de voir ma très chère Salammbô. Je sais que tu ne t'attendais pas à me voir ici, mais tu n'as rien à craindre, la base est sous le contrôle de Rahune, pas de mon venimeux de père.

Salammbô parut réfléchir un instant encore avant de s'avancer.

— Je répète ma question, que fais-tu ici ?

L'autre ne parut pas s'émouvoir et fit, elle aussi, un pas en avant.

— Mon frère a disparu. La dernière fois qu'il a donné signe de vie, c'était ici. Je suis venue enquêter mais j'ai trouvé ici des informations qui me tiennent à cœur. Rahune t'en dira plus. Tu peux laisser tes hommes sur ton navire, il ne leur arrivera rien.

Salammbô désigna Achéloos et lui fit signe d'approcher.

— Celui-ci vient avec moi, il est des nôtres.

Hakazestsan leva un sourcil lorsqu'elle aperçut le guerrier désigné par la fille de Moloch et l'apostropha comme un officier face à un homme de troupe.

— Je ne t'ai jamais vu. Quel est ton nom, guerrier ?

Achéloos ressentit toute la morgue de la femme qui lui faisait face. Néanmoins, il ne perdit pas de sa prestance et parla à haute et intelligible voix.

— Je me nomme Achéloos, et c'est pour le moment tout ce que vous avez à connaître de moi, Madame.

Son interlocutrice adressa alors à un regard interrogateur à Salammbô qui lui fit signe que tout allait bien. Semblant satisfaite, ou cachant à merveille sa contrariété, elle pianota sur un terminal à son poignet

gauche et l'eau de mer prit la forme d'une demi-sphère au-dessus de la plateforme avant de se solidifier. L'ensemble s'enfonça dans les profondeurs jusqu'à l'énorme structure qu'était la base de Saclyd. Les Uchronautes découvrirent un paysage étonnant lorsque la coupole d'eau disparut. La plateforme était posée au milieu d'une jungle touffue où volaient en toute liberté des milliers de papillons de toutes tailles et de toutes couleurs. Si l'immense majorité était composée de spécimens normaux, certains se distinguaient par leur taille dépassant aisément une tête humaine avec des ailes aussi longues qu'un bras.

Hakazestsan fit signe de poser le pied à terre et s'engagea à travers la végétation sur un sentier habilement dissimulé. Ses invités lui emboîtèrent le pas et c'est après une courte marche qu'ils débouchèrent sur une clairière où les attendait une jeune femme à l'allure princière.

— Rahune, ne put s'empêcher de souffler Salammbô sous l'effet de la surprise.

Car si elle avait reconnu la fille de Saclyd, il lui sembla également que celle qui se tenait devant elle à cet instant était une tout autre personne. En effet, la jeune femme était habillée d'une simple robe de tissu de couleurs vives, jaune, orange et rouge, et son visage parfait à la peau hâlée était magnifié par une très longue chevelure raide et frisée, qui conférait un aspect mousseux voire perlé. Mais ce qui frappa la guerrière, c'était le regard de la vahiné. Il n'était plus celui d'une enfant curieuse, bienveillante et admirative d'un père demiurge, mais celui d'une femme déterminée et prête à tout pour défendre ses positions et son héritage. Cette impression s'en trouva renforcée lorsque la terrible Hakazestsan lui fit un signe de tête telle une lige, avant de se placer derrière en position de garde du corps.

L'héritière de Saclyd prit la parole. Sa voix était chaude avec un débit lent et soutenu au service d'une diction semblable à un fleuve large et puissant que rien ne semblait pouvoir arrêter.

— Sois la bienvenue, Salammbô, il s'est passé bien des grandes marées depuis notre dernière entrevue. J'accueille aussi ton compagnon que je n'ai pas le plaisir de connaître.

Pour appuyer ses propos, elle fixa du regard le jeune guerrier qui s'en trouva déstabilisé tant cette femme ressemblait par son charisme et son port altier à sa propre mère. Il n'en réussit pas moins à répondre.

— Je te remercie pour tes paroles, Rahune, je suis Achéloos et le sang d'Uchros coule dans mes veines mais si tu le veux bien, je...

— Qui est ton géniteur Uchronaute ? Interrompit la vahiné d'un ton qui ne fit aucun doute qu'elle ne se contenterait pas d'une pirouette en guise d'échappatoire.

Le guerrier regarda sa compagne qui opina du chef avant de parler de nouveau d'une voix qui se voulut la plus assurée possible.

— Ma mère est Inannah, et je suis certain qu'elle te ferait part de ses cordiales salutations si jamais elle était présente ici même.

Pour toute réponse, la maîtresse de la forteresse porta son attention sur Salammbô avant de parler d'un ton médian entre l'amusement et l'agacement.

— Comment se fait-il que la toute-puissante Inannah ait accepté de laisser partir sa précieuse progéniture ? Qui plus est, chez un membre de la famille tant il est vrai que nous sommes tous prêts à nous vendre en échange d'un peu de savoir et de puissance. Parle, Salammbô, et vite, car je n'ai guère l'humeur pour participer à une discussion familiale.

Sentant monter une légère tension, Hakazestsan se tendit légèrement mais Rahune lui fit signe, d'un geste impérieux, de se calmer pour laisser l'invitée s'exprimer. Cette dernière regarda Rahune droit dans ses yeux noirs semblables à deux puits sans fond.

— Saclyd a disparu et nous avons une piste pour te le ramener. Elle est fragile, difficile, dangereuse, mais réelle et ma mère m'envoie pour te proposer de la mettre en œuvre.

Le silence qui suivit ce préambule était une réponse à elle seule. Salammbô avait touché juste et suscité l'intérêt de son interlocutrice qui fit un signe à sa complice avant de dire cette simple phrase.

— Je vais t'écouter mais assise à une table bien garnie, j'ai grand appétit.

Les quatre Uchronautes se retrouvèrent attablés dans un grand salon dont le toit était une fine membrane de verre transparent au-dessus de laquelle dansaient des créatures mystérieuses, mélanges improbables d'une pieuvre et d'une méduse. Des mets délicats, tous issus du grand océan, avaient été servis et les deux invités furent d'abord surpris par l'énorme quantité de nourriture que leur hôtesse ingurgitait durant le repas.

La discussion fut menée sans fioritures et la disparition de Saclyd fut le centre principal d'intérêt même si Salammbô essaya d'en savoir plus sur les raisons qui avaient poussé Hakazestsan à s'associer à Rahune. Elles s'informèrent des disparitions d'Urupa et de Malicartus tout en veillant à ne pas entrer

dans les détails embarrassants. Salammbô expliqua que le fondateur d'Abysstrathrion avait laissé un indice sous forme de coordonnées dans chacune des créatures qu'il avait l'habitude de suivre au travers de ses variables. Elle se garda bien de parler à la cadette de Saclyd de l'ubiquité supposée de son père, et encore moins qu'elle avait en sa possession la lance maudite. Certes, Rahune avait gagné en charisme et en résolution, mais elle n'avait pas encore l'expérience de la fille de Moloch pour mener un interrogatoire. Quant à la fille de Malsum, elle se tint tranquille, se gardant bien d'intervenir bien qu'elle fut concernée en première par la disparition de son frère.

L'échange aboutit à une coopération formelle entre les enfants Uchronautes. Salammbô et Achéloos partiraient sur leur navire à travers les variables pour trouver les avatars dépositaires du génome de Saclyd, tandis que Rahune surveillerait ces derniers et indiquerait leurs positions. Elle fournit également une perle à Achéloos, lui expliquant qu'elle pourrait initier un contact mental durant des périodes prédéterminées. Il lui suffisait de porter la perle et de faire le vide dans son esprit pour capter l'appel de la vahiné. Quant à Hakazestsan, elle fournirait des flèches miniatures, projetées au moyen d'un pistolet électromagnétique. Celles-ci administreraient aux cibles un liquide contenant des milliers de nanorobots capables d'interrompre instantanément les transmissions neuronales entre le cerveau et le reste des muscles moteurs du corps, cœur et poumons exceptés, entraînant une paralysie totale sans aucun risque d'allergie. Elle remit à Salammbô une tablette de contrôle permettant d'activer le corps de la cible aux moyens des nanorobots pour lui imposer des déplacements, certes ralentis, mais suffisamment crédibles pour tromper un témoin peu vigilant. Cette dernière apprit rapidement le fonctionnement du redoutable appareil sans pouvoir s'empêcher d'imaginer la somme des connaissances qu'il avait fallu pour mettre au point un tel dispositif, et les dégâts que pouvait occasionner un esprit sans scrupules sur ses victimes. A ces équipements spéciaux furent ajoutées des caisses contenant des armes, uniformes, documents et valeurs propres à chacune des variables qu'ils allaient devoir explorer.

L'équipage du *Fléau de Lotan* prit possession de cuves de survie conçues pour assurer la sécurité des spécimens capturées. Ces tubes étaient remplis d'un liquide orangé nutritif et hyperoxygéné capable de maintenir en vie un être humain durant des semaines si nécessaire. Une fois les missions d'extraction achevées, la cargaison serait ramenée à Abysstrathrion et Inannah viendrait effectuer les opérations d'analyse des génomes.

Cette entente entre Uchronautes était inédite tant les membres de la famille d'Uchros se méfiaient les uns des autres. Mais quelles que fussent les motivations des intervenants de cette coalition, il n'en était pas moins vrai que leur collaboration s'avéra efficace et que le navire et son équipage furent rapidement prêts au départ.

Tandis que les préparatifs s'achevaient, Salammbô apprenait les coordonnées d'Uchros inscrites dans la banque mémorielle de la forteresse. Elle fut étonnée de la rapidité et de l'aisance avec lesquelles Rahune manipulait les différentes variables. Elle semblait littéralement les afficher à la vitesse de la pensée et il ressortit de cet échange, chez Salammbô, une impression de mal-être indéfinissable mais qui ne devait plus la quitter en présence de la vahiné. Partager des coordonnées n'était pas vraiment un problème en soi, car elles dépendaient d'un point d'émission qui était le plus souvent une place-forte jalousement gardée par son propriétaire. Passer d'un ensemble de variables à un autre consistait à accomplir un tour de force que peu d'Uchronautes maîtrisaient et encore moins, comprenaient même partiellement. Seul Uchros semblait avoir compris l'intégralité de la Grande Équation et exploré ses mystères. Ce qu'ignorait Rahune, ou bien elle n'en avait cure, c'est qu'avec l'aide de Wyrmspear, Salammbô pouvait plus facilement se déplacer d'une équation à l'autre et manipuler les variables.